

Avril 2020 -----29 / 04 – 30/ 04 – 02/05 (suivi des modifs) :

LANDEDA

Chapelle – Saint Laurent

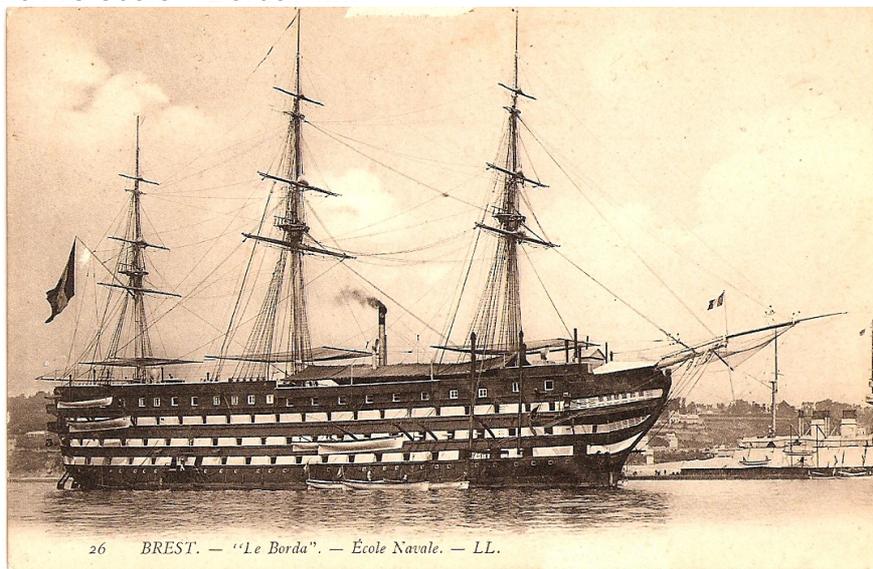
*François-Marie - Le Bihannic de Tromèneç,
Christophe - Paulin de la Poix de Fréminville,
Étienne François Auguste Mayer*

Première partie

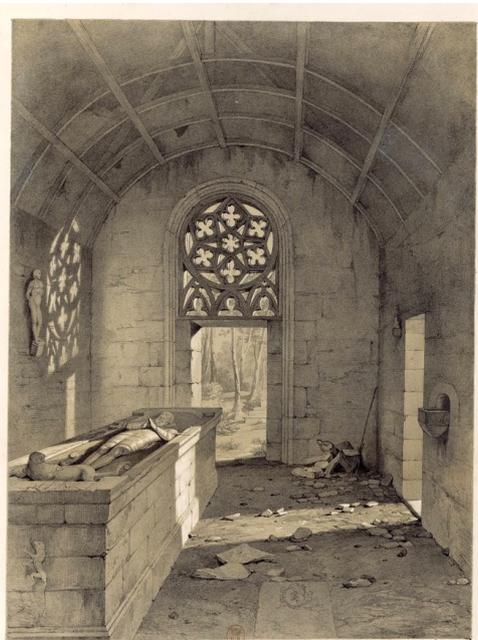
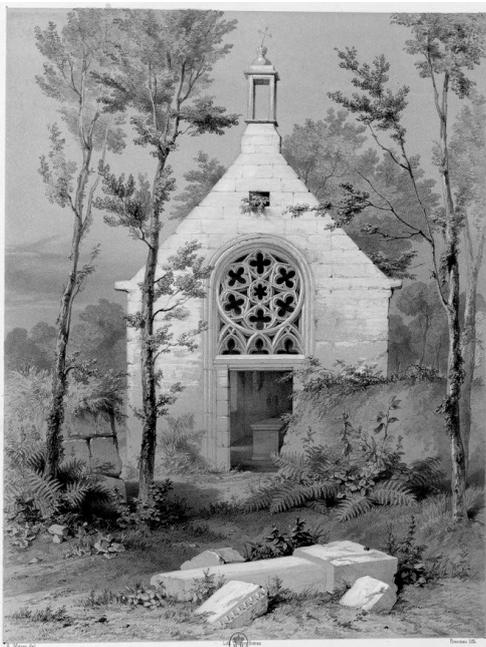
En ces jours de confinement, intéressons nous à ces trois personnages qui a mon avis ont historiser notre chapelle St Laurent de Tromèneç, ancienne appartenance au manoir de cette seigneurie, situé sur la commune de Landésa, en pays Léonard

L'acteur principal, concernant ces modestes recherches, sera cet artiste peintre Auguste Mayer il nous laissera deux lithographies, ces œuvres graphique datées de 1846, capteront notre curiosité.

On peut se poser la question, qu'est donc venu faire, sur la commune de Landéda cet illustre professeur de dessins, dont les œuvres figurent au Musée National de la Marine, il professera son art aux élèves officiers de la Royale a bord du navire école " Borda."



“ Le Borda ”



Dessiner deux lithographies concernant une chapelle qui tombe en ruineQuel intérêt ?

Ref/ Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France. Bretagne / par MM. Ch. Nodier, J. Taylor et Alph. de Cailleux -- 1845-1846 – référence des lithographies dans le document—pages -341, 342....

Elles nous serviront de support a cette histoire qui sera publiée en 1852 dans les « Antiquités du Finistère » sous la plume du Chevalier de Fréminville.

Ce 7 juin 1826, il se trouve donc à Landéda , chez son ami François Marie Le Bihannic de Troménec dans son " Château " de Bellevue, il lui racontera cette légende qui condamne Sieur Guillaume Simon de Troménec.. Accusé d'avoir assassiné, en duel, François Maillé de Carman le protégé de Monseigneur de Neuville, évêque de St Pol de Léon.....

Peut-on se permettre de faire l'impasse...., ignorer ce rapprochement humain et ce trait d'union que représentent l'image de " la Royale" entre ces deux personnalités, François Marie le Bihannic de Troménec, ex capitaine de Frégate, compagnon d'armes du Bailly de Suffren , et son invité , son cadet de promotion, Le Chevalier de Fréminville (futur) capitaine de Frégate dans ce même siècle....(sera promu en 1827)

Nous n'allons pas ici reprendre cette histoire, mais concernant notre personnage, membre de la société royale des Antiquaires de France, il sera également Chevalier de l'Ordre militaire et hospitalier de St Jean de Jérusalem, chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint Louis, de celui de l'ordre du Christ du Portugal.....de la croix de Malte....

Sans attendre, traçons les profils de ces personnages.....

François Marie Le Bihannic de Troménec (1751- 1828)

Fils de Yves Alexis Le Bihannic (1716- 1793), Seigneur de Guiquerneau, (Plouguerneau), Capitaine des Gardes - côtes ...et de Marie Gabrielle du Trévou (1726- 1792)

François Marie était le 7^{ème} d'une fratrie comprenant 19 enfants, 13 sœurs et 5 frères.....

Ancien capitaine de Frégate âgé de 76 ans, né le 7 août 1751 au Château de Troménec a Landéda, décède le 18 mai 1828, dans sa récente maison construite à Bellevue .

Maire de Landéda_ (1818 -1828).. succède a Jean Marie Melguen, receveur des douanes, maire (1812-1818)....., Charles Edouard Le Bihannic, également officier de marine prendra la suite de son père de 1828 à 1831....

Après l'insurrection parisienne des « Trois Glorieuses », les 27, 28 et 29 juillet 1830, les chambres réunies offrent la couronne à Louis-Philippe premier, duc d'Orléans, il prête serment le 9 août 1830. Un roi bourgeois portant chapeau et parapluie succède a un roi évêque, Charles X qui arrivé sur le trône redonnera a la noblesse et a l'Eglise catholique toutes influences pré révolutionnaire .

Le Chevalier de Fréminville (1787- 1848)

Christophe-Paulin de la Poix de Fréminville dit le Chevalier de Fréminville, personnage excentrique, il y eut en lui des personnages fort divers. Il y eut le marin, il y eut le savant naturaliste, l'archéologue, l'écrivain, et le travesti.

1801, il commence sa carrière maritime, en janvier 1816 sera Adjudant- général du vicomte de Châtillon, commandant, pour Louis XVIII, de la 3^{ème} division de l'armée Royale et Catholique de Bretagne, dans le Diocèse de Vannes...

De 1818 a 1827 date de sa promotion au grade de capitaine de Frégate, naviguera entre autre en mer Baltique sur la flûte du Roi, le " Rhône "....Commandant de " l'Allier " en 1823, de " la Bonite " en 1824, commandant en second de la compagnie des Elèves (officiers) de la marine en 1826),

Nota :

« mémestra » avec ce que nous avons vu ci dessus, seconde Restauration, la page de la royauté n'est pas fermée, " Louis XVIII en 1815", " Charles X en 1824".....mais, retour de manivelle avec la Monarchie de Juillet 1830 (27-28-29 révolution) Louis Philippe 1^{er} n'est pas sacré roi de France , mais intronisé roi des Français il prend le pouvoir....

1^{er} mars 1831, Le Chevalier de Fréminville sera admis à la retraite.....

Un détail qui peut avoir son importance, que l'on verra avec Auguste Mayer ci après, de 1818 a 1827 le lieutenant de vaisseau Fréminville naviguera dans la Baltique et autres mers au dessus du 56^{ème} parallèle,

Ref : Revue des provinces De L'Ouest (Bretagne et Poitou) Deuxième année – 1854-Bibliographie du CH er De Fréminville ---
Etude de Pierre Levot,

Vues des côtes

DE LA MER BALTIQUE du kattegat et du Skager-rack

Designées sur les lieux par M^r le chevalier de Fremerville, Lieut^t des vaisseaux du Roi
chef de brigade de la 1^{re} Compagnie des élèves de la marine,
sous la direction de M^r le comte de la Bretonniere cap^{ne} de frégate, commandant
la flûte de S.M. le Rhône.

1818



Vue de la ville de Libau en Samogitie, restant à l'ESE à deux lieues

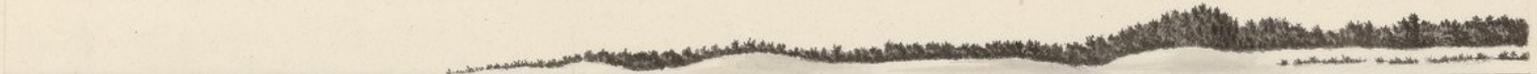


Vue de Vindau en Courlande et des terres adjacentes

Vindau au S7°O à 3 lieues



La pointe de Lyserort en Courlande restant à l'E 1/4 NE à deux lieues



Le chev. de Fremerville del.

Variation 12° 30'

N^o 13.

Ministère
de la Marine
et des Colonies

Port

no
N. 118

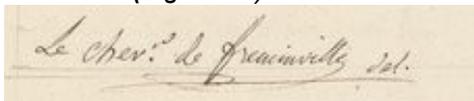
Mission de la flûte
le Rhône à Riga.

Paris le 19. Octobre 1818.

Extrait :

Sous trouverez également ci-joints
de suite de côte dessinée pendant
cette campagne ^(à Riga) par M^r de Fremerville
Lieutenant de V. embarqué sur le Rhône.
Je vous prie de faire examiner ces
Dessins, et de m'en rendre compte.

(Signature)



Dans le cursus des officiers de marine, l'expérience des voyages avait mis en évidence la nécessité de la pratique du dessin pour le relevé des côtes et de la cartographie.

Ci-dessus un relevé des côtes, Libau, (*Libave*) est une ville côtière de Lettonie.

La Courlande est une région de la Lettonie qui occupe une région de la Lettonie sur la Baltique

Fréminville : un marin, archéologue et travesti



« LA CHEVALIÈRE »... PAR
... ELLE OU LUI-MÊME. ELLE
PORTE LA CROIX DE MALTE!

Étienne François Auguste Mayer (1805- 1890)

Auguste Mayer, sera embarqué a bord de la Corvette "La Recherche " en 1836, 1838, 1839 ses voyages le conduiront en Scandinavie, en Laponie et autres pays Nordiques, En 1845 on le retrouvera attaché a la commission scientifique du Nord comme dessinateur, il réalisera les planches du " Voyage pittoresque en Scandinavie...."

Le Chevalier de Fréminville , Capitaine de Frégate en exercice.....Nous l'avons vu, de 1818 a 1827, naviguera principalement dans la Baltique.....

Navigant sur des mers aux coordonnées proches, une escale royale les fera se rencontrer, a Brest sur ." Le Borda".

Notat : Une tradition dans la Marine..., "les anciens de l'école Navale"...."les anciens de l'école des Mousses.."se rencontrent et se reconnaissent toujours.





The French corvette *La Recherche* close to Bear Island, Svalbard, August 7, 1838





Supplément

ANTIENS COSTUMES FINLANDAIS

par M. Froberg, chez M. Nordenskiöld

Paris





W. J. L. L. L.

W. J. L. L. L.

W. J. L. L. L.

PETERSBOURG.

W. J. L. L. L.

W. J. L. L. L.



Deuxième partie

Étienne François Auguste Mayer (suite)

Auguste Étienne François Mayer est né à Brest le 17 juillet 1805 et il y décède en 1890 à l'âge de 85 ans . C'est un peintre de marine, dessinateur et lithographe.

La carrière d'Auguste Mayer qui fut un peintre prolifique, débuta comme écrivain de marine en 1823. Il embarquera ensuite sur les navires de l'Etat en tant que peintre de la marine,

.Il va voyager et rapportera bon nombre de documents de ces pays lointains qu'il a ainsi découverts : 1836, 1838 et 1839 trois voyages le mène successivement en Islande, en Laponie et Spitzberg puis en Suède et au "Danemark".en 1845 en Scandinavie, il est attaché à la commission scientifique du nord comme dessinateur et réalise les planches du Voyage pittoresque en Scandinavie

Il sera affecté à Brest à l'École Navale à 45 ans. il occupera le poste de professeur de dessin à bord du navire école "Le Borda " jusqu'à sa mise à la retraite à 62 ans. ». Il sut inspirer l'amour de la mer et de l'histoire maritime à ses élèves futurs officiers de marine .Auguste Étienne Mayer sera un illustrateur prolifique, peintre et lithographe, connu des brestois du XIXème siècle. Son œuvre comprend des scènes de combat naval et d'autres plus historiques comme la bataille de Trafalgar. On peut voir deux grandes toiles au Musée de la Marine à Paris. En 1875 il faisait partie de la commission chargée de mettre en place un musée pour la ville de Brest. Ce musée où seront déposées 22 de ses œuvres, tableaux et dessins, qui disparaîtront sous les bombes de la deuxième guerre mondiale.

(ref : Les cahiers de l'Iroise- Avril-Juin 1980- Les professeurs de dessin à l'école Navale de Brest au XIX e siècle- par Denise Delouche

<https://www.nb.no/nbsok/nb/de8e20d59823d4c16a01893257ce59f6>

En prévision (Aber-Wrach 2020) , et de ces " Lithographies de la chapelle de Troméne sous la plume d'un certain Étienne François Auguste Mayer"

Nous avons sélectionné une de ses œuvres MARINE

Le Foudroyant « II »

Le *Foudroyant* « II » est un vaisseau de ligne de premier rang portant 110 canons sur trois ponts, en service dans la Marine royale française entre 1724 et 1743. Il fait partie de ce petit nombre de bâtiments lancés dans les vingt-cinq premières années du règne de Louis XV, période de paix marquée par de faibles crédits pour la Marine

Mayer ne verra donc pas ce bâtiment ni a flot, ni a terre, mais il trouvera une maquette, une peinture, une lithographie qui lui permettront de réaliser ce tableau, qui trouvera place au Musée de la Marine, quel Musée de la Marine ? celui de Paris, le musée National.....ou celui de Brest, ?

Tableau représentant le vaisseau français à trois-ponts Le Foudroyant « II » (1724- 1743) à Brest (Peinture réalisée en 1834)



Al. Mayer 1811

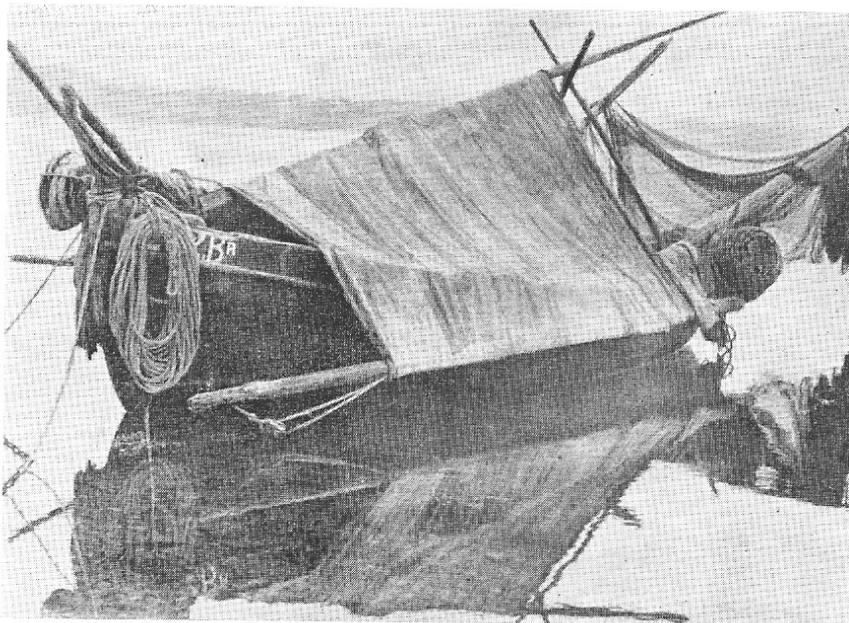
En premier plan, quelle est cette chaloupe a tribord du tableau arrière du " Foudroyant " ?,

.....

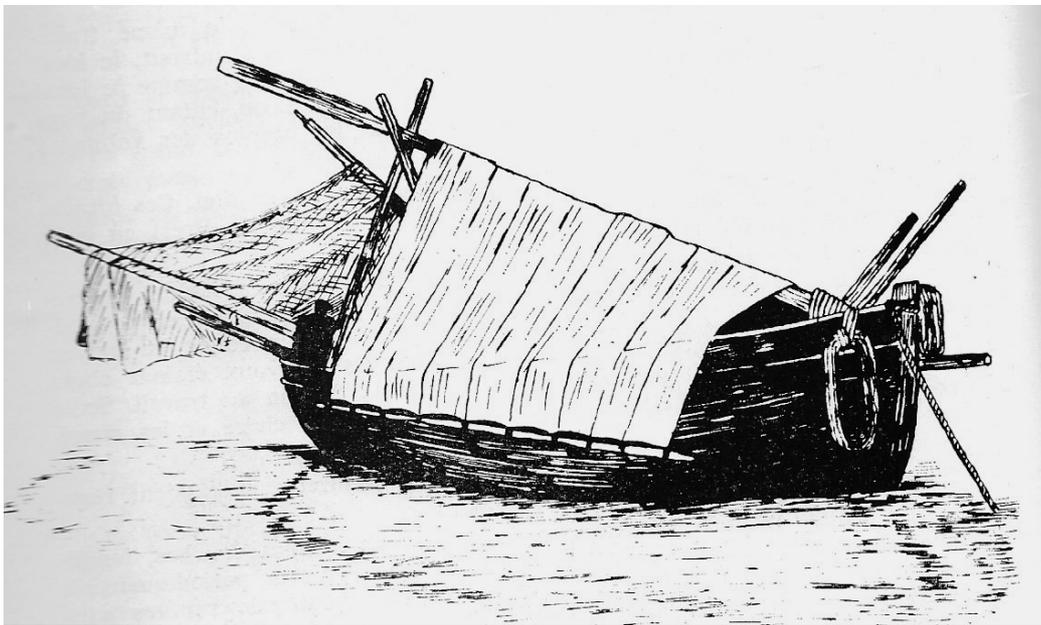
Au temps des chaloupes "kerhorres" (Le Relecq-Kerhuon)

La journée, l'équipage pratiquait le **koubanage**, au mouillage dans une baie. *« Il affalait le mât, s'abritait sous une tente, se reposait dans la partie avant du bateau. L'arrière servait de pièce de vie, avec un foyer pour la cuisine. »*

ils étaient généralement quatre à vivre et travailler, la plupart du temps de la même famille, avec souvent une femme à bord. On voit ici, un feu allumé, la femme prépare la "soupe", *« on allumait le feu sur une plaque de fer, reposant sur des cailloux plats, la marmite de soupe était suspendue sous la barre d'appuie du rameur arrière, posée longitudinalement entre le grand banc et le banc arrière.... »*



Ref : Pêcheurs Kerhorres- Les Cahiers de l'Iroise- Avril, Juin 1975



. **Les pêcheurs kerhorres** ont, pendant trois siècles (**1650 – 1950**), navigué à l'affût des lieux, merlans blancs, bars, mulets, rougets, maquereaux, sprats, chinchards et autres aiguillettes, dans leur modeste chaloupe **de 6,20 mètres**
Plus proche de nous, les pêcheurs de **Tréglonou** pratiquaient cette même tradition de pêche et navigation dans nos **Abers....., Benoit, Wrac'h** , et au-delà....

Navires amiraux_

Le Soleil Royal (" I ") 1669
Le Soleil Royal 1692 (" II') (ex Foudroyant "I")
Le Foudroyant 1724 (Foudroyant II^{oo}
Le Soleil Royal 1749

Avant le lancement de " notre " " Foudroyant II "

.Admirons, mon amiral, le

Premier de série type Soleil Royal lancé a Brest en 1669

Le Soleil Royal "I" « 1669 - 1692 »



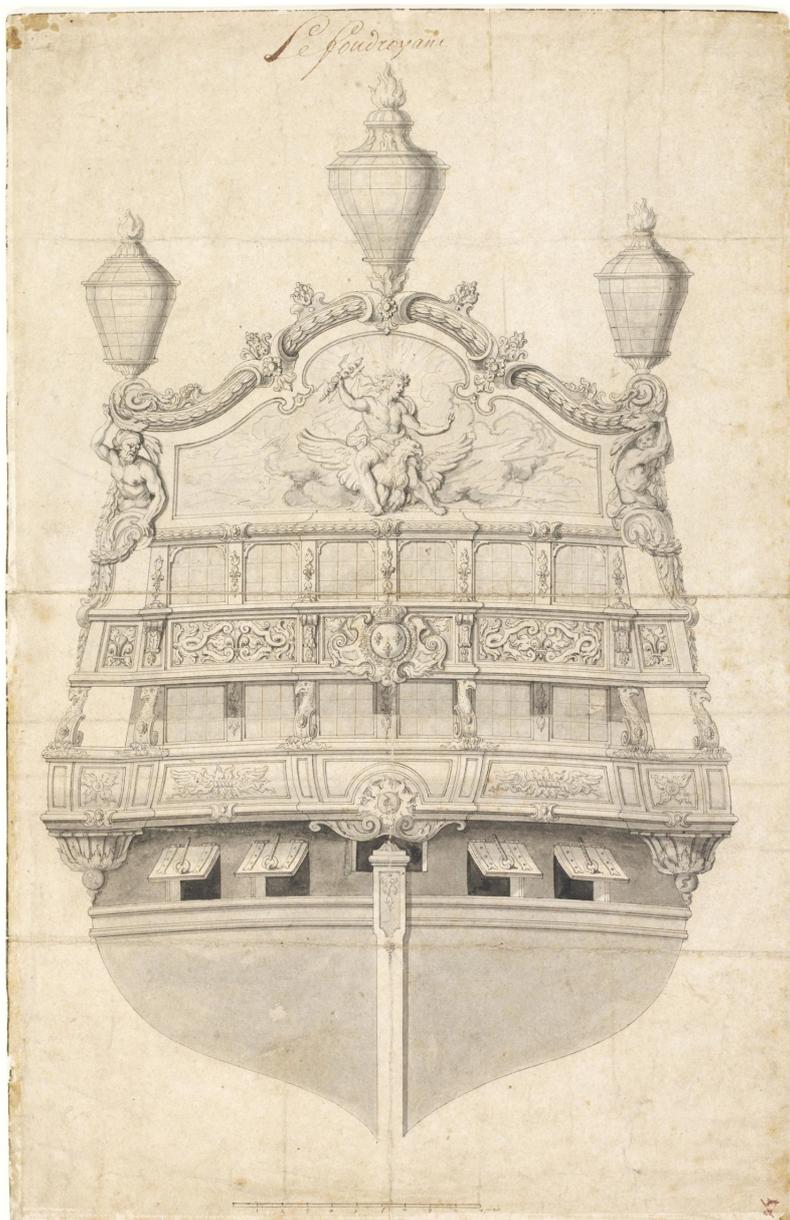
Il est le premier du nom, ainsi que vaisseau-amiral de la flotte du Ponant (de Tourville) pendant la guerre de la Ligue d'Augsbourg. Il sera brûlé à l'issue de la bataille de la Hougue, le 2 juin 1692.



Détail tableau arrière du Soleil Royal "I"

Soleil Royal "II" « 1692 – 1713 »

Foudroyant « I » (à sa construction)



Vaisseau Amiral de Louis Alexandre de Bourbon, Commandant : Marquis de Langeron



Le Foudroyant

Figure de poupe du Foudroyant "I" (débaptisé en 1693) renommé " **Soleil Royal** "II"
Lors du siège de Toulon en 1707, sera sabordé dans de port. Renfloué après le siège, le **Soleil-Royal** est finalement démoli en 1713.

Revenons pour (l'admirer encore une foi) et conclure sur notre
Foudroyant " II " (1723- 1743) (signé Augustin Mayer)



Lancé au mois d'avril de 1724. C'est le seul trois-ponts français construit pendant la première moitié du XVIII^e siècle. Cependant, le *Foudroyant II*, **ne quittera jamais Brest**, ne prit jamais la mer. Pourrissant tranquillement à quai, sera démantelé entre 1742 et 1743.

«Mayer ne verra donc pas ce bâtiment ni a flot, ni a terre, mais il trouvera une maquette, une peinture, une lithographie qui lui permettront de réaliser ce tableau..... »

Sources/ Internet / bnf: Les « Soleil Royal de la marine de l'Ancien Régime ...

Le règlement du 4 juillet 1670 précise : « *Les seuls vaisseaux le Royal-Louis et le Soleil Royal, auront un château sur l'avant de leur troisième pont ; et à l'égard de tous les autres vaisseaux Sa Majesté défend d'y en faire aucun* ». Cette règle illustre bien la volonté quasi-officielle de Louis XIV de faire du **Royal Louis au Levant (Toulon)** et du **Soleil Royal au Ponant (Brest)** des vaisseaux « hors-catégorie », les fiertés de la Marine royale.

Il y eut en tout trois *Soleil Royal*, quatre si l'on compte celui construit par Blaise Pangalo. Il est en effet à noter qu'en mars 1693 se produisit une permutation de nom entre deux grands vaisseaux à trois-ponts **construits à Brest**. Ainsi, le **Soleil Royal** qui devait être construit par Blaise Pangalo fut **renommé le Foudroyant** avant même le commencement des travaux, **et le Foudroyant** dont les travaux avaient déjà débutés depuis neuf mois par Étienne Hubac fut **quant à lui renommé le Soleil Royal**. Il existe souvent une confusion entre ces deux différents vaisseaux

Le premier Soleil Royal « 1669 – 1692 »

Construit à Brest par Laurent Hubac. Nommé dans un premier temps, alors qu'il n'est encore qu'en chantier, *Grand Henry* en hommage à Henri IV, puis *Royal Soleil*, puis enfin *Soleil Royal*, peu avant son lancement en 1669. Radoubé en 1688-1690. Vaisseau amiral de Tourville, il participe notamment aux batailles de Béveziers (1690) et de Barfleury (1692), à la suite de laquelle il est incendié et détruit à Cherbourg. « *Avec ses 2000 tonneaux et ses 110 canons, sa coque noir, blanc, bleu et ventre-de-biche, coupée de listons d'or, c'était un bâtiment superbe* » écrit François Bluche, historien français spécialiste du règne de Louis XIV.

– *Dimensions* : longueur 164 pieds 6 pouces (53,43 m) ; largeur 44 pieds 6 pouces (14,45 m) ; creux 21 pieds (6,82 m).

Équipage théorique en 1669 : 980 hommes (80 officiers, 120 sous-officiers, 480 matelots, 300 soldats).

Le deuxième Soleil Royal « 1692 – 1713 ».

Construit à Brest par Étienne Hubac (fils de Laurent Hubac). **Nommé dans un premier temps le Foudroyant''I''**, il est rapidement renommé *le Soleil Royal* (mars 1693), suite à son lancement en novembre 1692. Sous le commandement du marquis de Langeron, il participe à la bataille de Vélez-Málaga le 24 août 1704. Lors du siège de Toulon en 1707, il est submergé pour le protéger des bombardements anglais. Il est renfloué après le siège. Longtemps inactif à Toulon, il est rayé des listes en 1713.

– *Dimensions* : longueur 170 pieds (55,22 m) ; largeur 46 pieds (14,94 m) ; creux 22 pieds (7,15 m).

Équipage : 950 hommes.

Le Foudroyant '' II « 1723- 1743 »

Dessiné et conçu par l'ingénieur Laurent Hélie au **chantiers navals de Brest**, ses travaux débutent en janvier 1723 et il est lancé au mois d'avril de l'année suivante. C'est le seul trois-ponts français construit pendant la première moitié du XVIII^e siècle.

Références

Sources/ Internet / bnf: **Les « Soleil Royal de la marine de l'Ancien Régime »...**

– Demerliac, Alain. *Nomenclature des navires français*.

– Lemineur, Jean-Claude. *Les vaisseaux du Roi Soleil*.

– Roche, Jean-Michel. *Dictionnaire des bâtiments de la flotte de guerre française de Colbert à nos jours*.